

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2008)
Heft: 231-232

Artikel: Saint-Gall la Magnifique
Autor: Goumaz, Michel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-849620>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Saint-Gall la Magnifique

Avec le nouveau TGV pour Zurich, la Suisse orientale s'est bien rapprochée de Paris. C'est une destination idéale si l'on souhaite faire quelques économies de carburant et protéger un peu notre atmosphère tant les transports publics sont bien organisés et permettent d'aller vers une foule d'endroits intéressants. Saint-Gall et son canton offrent des trésors dont il serait bien dommage de se passer.

Un peu d'histoire

Il était une fois un moine irlandais du nom de Gallus qui, arrivé dans une Suisse orientale qui n'en n'avait pas encore le nom, tomba sur un ours, fâcheux contretemps que le moine en question interpréta comme un signe de Dieu. Nous étions en l'an 612. Il décida donc d'y planter sa tente, pour y vivre en ermite.

Cent ans plus tard ce n'est plus une tente, mais une abbaye qui a pris le relais pour faire de la ville une capitale de la pensée européenne. L'abbaye devenue princière grâce à des dons et à différentes acquisitions devint un grand propriétaire terrien. Facteur de développement économique, la ville obtint le droit de marché vers 1170 et deux cents ans plus tard elle vivait sous le régime des corporations.

Dès ce moment, elle joua pendant quatre siècles un rôle important dans le

commerce de la toile. À l'époque de la réforme, Zwingli, originaire de Waldhaus dans le canton de St-Gall, après avoir converti Zürich tenta avec un certain succès d'apporter sa nouvelle doctrine dans sa patrie, ce qui donna lieu à bien des luttes tant les communautés catholiques et protestantes étaient imbriquées les unes dans les autres. Dès le XV^e siècle, tant l'Abbaye que la ville de St-Gall se sont alliées à la Confédération suisse. En 1798, l'entrée des Français modifia l'état de choses. Des frontières arbitraires furent créées et en 1803, par l'acte de médiation de Napoléon, Saint-Gall devint canton suisse.

La construction du chemin de fer (1856-1910) donna un essor nouveau à la ville qui vers 1900 était la capitale mondiale de la broderie et de la dentelle dont la valeur d'exportation était supérieure à celle de l'horlogerie et de la construction de machines-outils. Face à la concurrence mondiale, l'industrie du textile a régressé et a obligé le canton à se restructurer : construction de machines et d'appareils, production de matières synthétiques sont devenues de nouvelles priorités mais on y tisse encore d'éclatantes étoffes.

L'abbatiale

L'apparence actuelle du couvent de Saint-Gall date en grande partie du XVIII^e siècle mais son histoire remonte à l'an 612. L'ensemble architectural composé de différents bâtiments regroupés



La cathédrale

autour de la grande place du couvent est imposant. La bibliothèque a trouvé refuge dans une des ailes de l'ancien cloître.

Aux antipodes de celle de Lausanne, solennelle dans son austérité, la cathédrale de Saint-Gall, éblouissant exemple du style baroque tardif, est richement décorée. Les plafonds sont opulents où les scènes religieuses et les personnages se fondent aux brumes de la voûte céleste. Les stalles du chœur, sculptées de 1763 à 1770, mises en valeur grâce à l'impression d'ensemble qui se dégage de l'espace architectural, sont admirables par l'exubérance de leur décor. Tout simplement inoubliable !

Ce n'est pas pour rien qu'en 1983, le site de l'abbatiale, parfait exemple de couvent carolingien, fut classé au patrimoine mondial de l'humanité où l'on retrouve en Suisse dans la catégorie des biens culturels la vieille ville de Berne (1983), le couvent bénédictin Saint-Jean-des-Sœurs à Müstair (1983), les trois châteaux, muraille et remparts du



Altstaetten

bourg de Bellinzone (2000), la région de Lavaux et son vignoble en terrasse (2007), les chemins de fer rhétiques dans les paysages de l'Albula et de la Bernina (2008), et dans la catégorie des biens naturels la région Jungfrau-Aletsch (2001), Monte San Giorgio (2003) et enfin le haut lieu tectonique suisse de Sardona (2008).

La bibliothèque, joyau de l'art rococo

De renommée mondiale, la bibliothèque de Saint-Gall fait partie des sites qu'il faut avoir vus dans sa vie. On y pénètre par la cour du monastère. Un escalier de marbre vous permet d'accéder au portail de l'antre magique surmonté de l'inscription « Psyches latreion » qui signifie la pharmacie de l'âme.

Il s'agit sans doute de la plus belle salle baroque du monde profane que l'on puisse trouver loin à la ronde. Les boiseries superbes, les fresques du plafond représentant quatre conciles différents, des colonnes surmontées d'angelots éblouissent le visiteur qui, abasourdi, n'en croit pas ses yeux. Si le contenant est fabuleux, le contenu l'est tout autant. 160 000 livres, 2 200 manuscrits originaux du Moyen Âge dont 500 datent de plus de 1 000 ans sans oublier une momie dont l'âge respectable est estimé à presque trois millénaires représentent une richesse inouïe.

Muni de ses patins (on ne se promène pas avec des chaussures sur un parquet marqué aussi somptueux), il faut prendre le temps d'avoir le temps, car de vitrine en vitrine, de détail en détail, la curiosité s'aiguise et la découverte du savoir des anciens est vivifiante. On y fera connaissance avec l'art de l'enluminure des IX^e et X^e siècles. Le plus ancien

et document unique de l'an 820, un plan de l'ancienne abbaye, accroche l'attention de celui qui est sensible à l'art de la construction. Ce plaisir sera encore agrémenté par une maquette de l'abbatiale de 1782. Antre du savoir au cours des siècles, bien plus qu'un musée, la bibliothèque de Saint-Gall est un lieu vivant animé chaque année par une exposition temporaire nouvelle.

La vieille ville



Vue des vieux quartiers

Bien qu'elle ait perdu ses murailles et ses portes à une exception près, la *Abtstor*, la vieille ville piétonnière, en forme d'arc de cercle, a un charme fou. Dans ses ruelles commerçantes, il faut savoir s'arrêter pour contempler les maisons bourgeois construites entre le XVI^e et le XVIII^e siècle avec de magnifiques encorbellements souvent richement sculptés et peints. Cent onze oriels, tous plus beaux et passionnantes les uns que les autres permettent d'imaginer les gens assis derrière leurs fenêtres en train de regarder les passants et sans doute de faire moult commentaires sur la vie d'alors. À nous promeneurs de l'imaginer.

La balade creuse et ce ne sont pas les restaurants qui manquent. Les plus typiques, particularité locale, se trouvent au premier étage. Il faut impérativement, à défaut de manger, gravir quelques marches pour aller s'émerveiller à la vue de



La bibliothèque

salles surprises à la décoration chaude et accueillante.

Ville culturelle

L'Université de Saint-Gall a acquis une réputation plus que centenaire en qualité d'une des meilleures écoles européennes dans les domaines de l'économie et des sciences sociales. C'est elle qui forme l'élite suisse du monde des affaires. Comme l'École polytechnique de Lausanne et Zurich, il s'agit là d'une sérieuse référence pour ceux qui y ont étudié.

Plusieurs musées sont intéressants. Nous mentionnerons en priorité celui du textile qui raconte l'histoire de la broderie et de la dentelle qui ont fait par le passé et de nos jours la renommée de la ville. On admirera les plus belles broderies et étoffes précieuses de Saint-Gall qui sont aujourd'hui un des matériaux les plus appréciés des grands couturiers parisiens.

Les « fans » de l'aviation feront un saut au musée volant d'Altenrhein. Tout près de là, grain de folie imaginative, la « *Markt Halle* » surmontée de ses quatre coupoles dorées, pour celui qui aime les contrastes.

Le schüblig est-il universel ?

Il ne faudrait pas croire que seules les saucisses font la réputation gastronomique de Saint Gall. Il y a aussi les poissons du lac de Constance, les délicieuses boulettes frites à base de tilsit, les rösti du terroir accompagnés de l'unique « *Bratwurst de l'Olma* », les fameux « *Biber* », un genre de pain d'épice accompagnés d'excellents vins méconnus, pinots noirs, riesling, sylvaner au caractère terrien très marqué et parfumé. Cependant le *schüblig*, exécrable quant il est mal imité ou moelleux à souhait quand il est authentique, a conquis depuis belle lurette sa renommée universelle.

Permettez-nous une petite anecdote à ce sujet. Il y a bien longtemps déjà, nous étions à Manille, aux Philippines, là, où dit-on, le coucher de soleil est le plus beau du monde. Il y avait le *Chalet suisse*, rendez-vous quotidien de la diaspora helvétique où l'on se régalait d'extraordinaires *schübligs* faits maison avec un petit sentiment de nostalgie

pour la patrie lointaine. Vingt ans après, nous eûmes la chance d'y revenir lors d'un voyage rapide. Nous avons voulu revoir cet îlot suisse. Hélas, le chauffeur de taxi nous dit qu'il était devenu hollandais et nous proposa d'aller au *New Swiss Chalet* situé dans un autre quartier. À peine entrés, l'étonnement fut grand. Plus de boiseries chaudes mais un local plutôt froid. Pas une âme à l'intérieur, si ce n'est un homme seul assis au bar et nous tournant le dos. Nous cherchions la sortie de secours quand un hello puissant et inattendu nous fit sursauter. Comment Emil Landert, le propriétaire des lieux nous avait reconquis, nous l'ignorons, mais ce qui est sûr, c'est que nous passâmes une inoubliable soirée *schülig* et que eûmes droit à la saga du pur produit saint-gallois devenu philippin par la grâce d'un Suisse émigré.

Dans le canton

On n'a que l'embarras du choix grâce à de jolies petites villes au cachet exquis. Sur les bords du lac de Constance, pleine de charme, Rorschach, industrielle et commerçante, vit au chant de son port avec le cliquetis des drisses des voiliers et les cris des mouettes. L'ancien grenier à blé, le plus ancien de Suisse est devenu musée. La rue principale, parallèle au lac, est bordée de maisons patriciennes où de beaux encorbellements, des stucs, des portes roccoco démontrent la prospérité passée de la ville. La promenade le long du lac est faite pour les poètes. Et l'établissement de bains sur pilotis qui lui fait face dispense une séduction toute surannée.



Rapperswill

Les frontières du canton dessinées de façon assez artificielle sont compliquées et tortueuses. Elles touchent les Grisons, le Liechtenstein, l'Autriche, le lac de Constance, celui de Walenstadt, fabuleux par ses aspects sauvages, enclavent les deux Appenzell et s'égarent jusqu'aux rives septentrionales du lac de Zurich où avec son côté balnéaire branché et, par goût du contraste, sa ville moyenâgeuse dominée par son château, l'adorable Rapperswil, patrie et résidence d'hiver du cirque Knie, vaut bien une halte.



Encorbellement chameau dans la Spisergasse

Paracelse, Zwingli, Johanna Spyri, la créatrice de Heidi, Victor Hugo et tant d'autres du temps passé y sont venus. Nous ne mentionnerons pas, par discrétion tout helvétique, les curistes

contemporains qui viennent toujours chercher quelques filtres magiques distillés par l'air et les eaux de Bad Ragaz, station thermale mythique.

On pourrait encore citer Wil, une autre jolie petite ville perchée sur sa colline avec ses ruelles escarpées et tortueuses, ses maisons à colombages, ses ensei-



Amden

gnes dorées et, pour ne pas oublier la montagne toute proche, parler du Pizol, de son panorama, grandiose c'est évident, et du tour des cinq lacs de couleurs différentes.

Centre d'excursions

Sa situation privilégiée au coin des quatre pays (Suisse, Allemagne, Autriche et Liechtenstein) fait de Saint-Gall un point de départ idéal pour des excursions entre autres vers le pays d'Appenzell, avec le Säntis, le lac de Constance et ses bateaux ou le canton des Grisons.

Il n'est rien de plus facile que de combiner toute une série de moyens de transports : train, bateau, autocar postal, téléphérique, voire même la bicyclette qui bénéficie d'une richesse d'itinéraires privilégiés, ou la marche pour faire un petit bout sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle.

MICHEL GOUMZ

Pour en savoir davantage

Suisse Tourisme

gratuit 00800 100 200 30
Site web : www.suisse.com

Courriel

E-mail : info@myswitzerland.com -
Tel. +41 (0)71 227 37 37,
Fax +41 (0)71 227 37 67.

St.-Gallen-Bodensee Tourismus,
Bahnhofplatz 1a,
CH-9001 Saint-Gall.

Site web www.st.gallen-bodensee.ch
Courriel info@st.gallen-bodensee.ch